



CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE
ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

Evolution de la consommation de viande en France

*Les nouvelles données de l'enquête « Comportements et Consommations
Alimentaires en France » (CCAF) 2010*

Contribution du CREDOC à la conférence de presse
du Centre d'Information des Viandes (CIV), février 2012

Evolution de la consommation de viande en France : les nouvelles données de l'enquête CCAF 2010.

Pascale Hébel^Δ

Une 4^e enquête sur les consommations alimentaires des Français a été menée par le CREDOC d'octobre 2009 à Juillet 2010 auprès de 1200 ménages au sein desquels 1440 adultes ont été interrogés sur leurs consommations alimentaires. L'analyse des données relatives aux consommations de viande, financée en grande partie par FranceAgriMer, permet d'apporter un éclairage actualisé sur la consommation réelle de viande de boucherie (viandes de bœuf, de veau, d'agneau, de porc et viande chevaline).

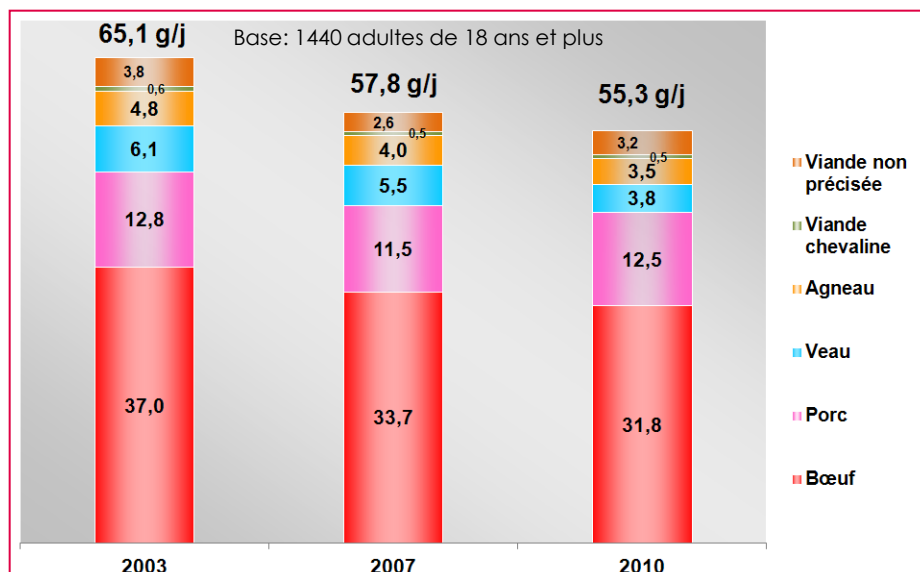
■ Des consommations de viande de boucherie en baisse

En 2010, la population adulte (âgée de 18 ans et plus) consomme en moyenne 390 g/semaine (55 g/jour) de viande de boucherie.

La diminution des consommations de viande de boucherie, amorcée depuis plusieurs années, s'est poursuivie entre 2003 et 2010 (- 15 %) à la différence de celles de volaille et de charcuterie qui ont progressé sur cette même période.

Pour des raisons socio-économiques (coût, recherche d'aliments service, de produits industriels à forte praticité, etc.), la baisse de consommation de viande de boucherie pourrait résulter en partie de mécanismes de substitution entre les produits carnés « bruts » et les préparations intégrant des petites quantités de produits carnés (pizzas, sandwichs, etc.).

Quantités de viandes de boucherie consommées (g/j)
chez les adultes (18 ans et plus)



Source : CRÉDOC, Enquêtes CCAF 2003, 2007 et 2010

■ Des différences selon l'âge et le sexe

On observe de grandes disparités entre les consommations moyennes des hommes : 435 g/semaine (62 g/jour) et celles des femmes : 330 g/semaine (47 g/jour).

La consommation évolue également selon l'âge : ce sont les 35-54 ans qui en consomment le plus avec 420 g/semaine (60 g/jour). On observe ensuite une diminution chez les seniors : 384 g/semaine (55 g/jour) pour les 55-64 ans et 323 g/semaine (47 g/j) pour les plus de 65 ans.

■ Des différences de niveaux de consommation

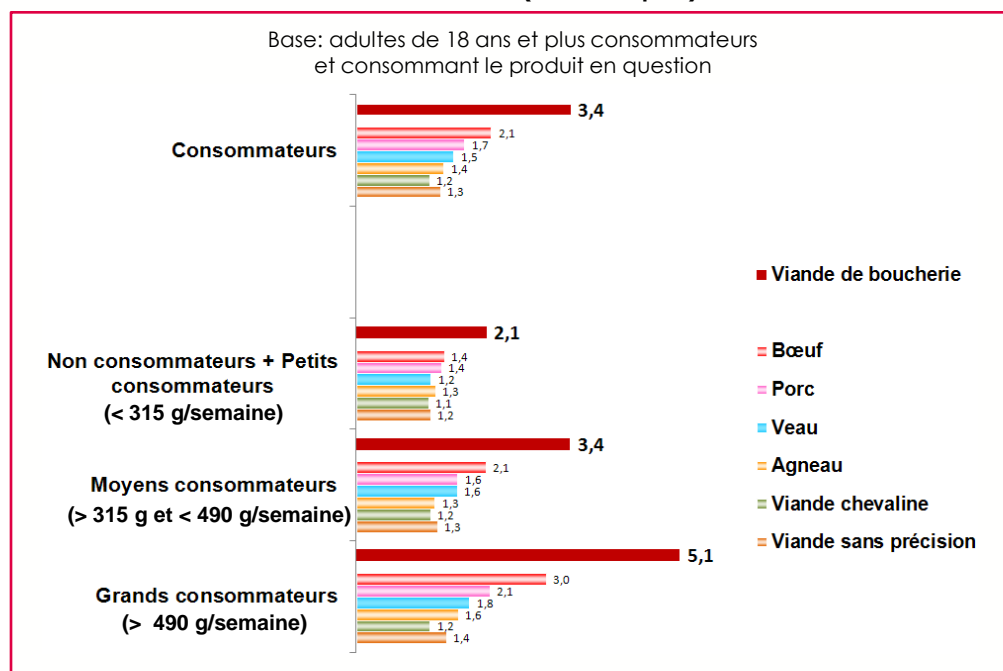
Les moyennes des quantités consommées révèlent bien évidemment de nombreuses disparités entre les consommateurs : seulement 29 % des Français sont de grands consommateurs (ils en consomment plus de 490 g par semaine) et 47 % sont de petits consommateurs de viande de boucherie (ils en consomment moins de 315 g par semaine).

■ Fréquences de consommation et taille de portions

En France, les consommateurs de viande de boucherie (90 % de la population) en mangent 3 fois/semaine (nombre moyen d'actes de consommation hebdomadaire = 3,4), avec des portions moyennes de 127 grammes par acte de consommation.

Les grands consommateurs ne s'éloignent pas beaucoup en terme de fréquence des consommateurs moyens : 5,1 actes de consommation par semaine versus 3,4. Mais ils se différencient par des portions plus importantes : 154 grammes par acte de consommation versus 129 g.

Nombre d'actes par semaine de consommation de viandes de boucherie chez les adultes consommateurs (18 ans et plus)



Source : CRÉDOC, Enquête CCAF 2010

■ Contribution de la viande de boucherie aux apports nutritionnels ?

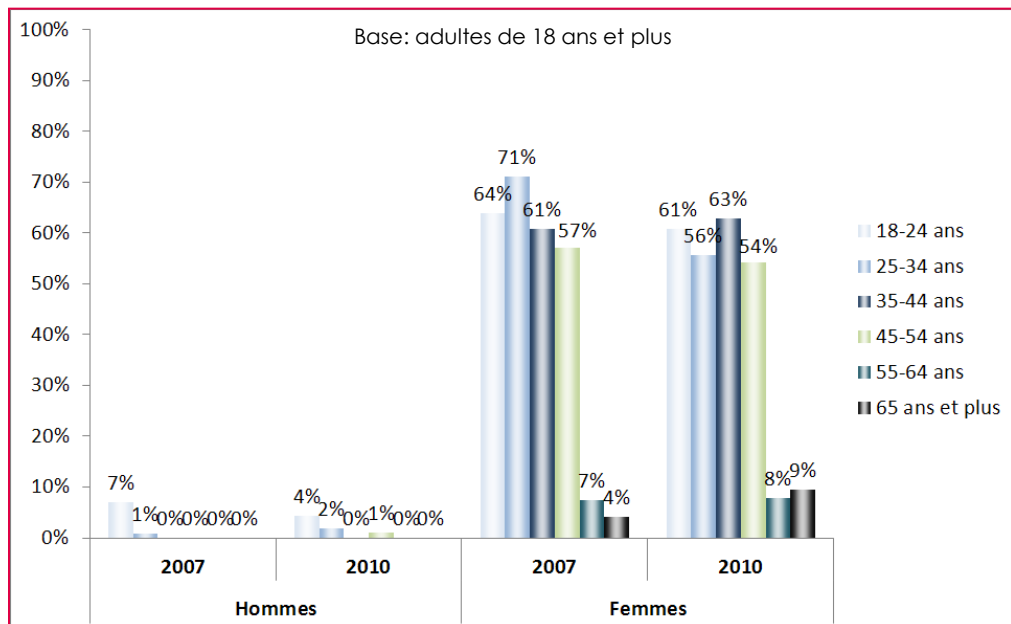
En moyenne, les viandes de boucherie contribuent quantitativement à 5 % des apports énergétiques quotidiens et à 8 % des apports en lipides, 16 % de ceux en protéines, et 11 % de ceux en fer.

Contrairement aux hommes, les déficiences d'apport en fer sont importantes chez les femmes : 58 % des femmes en âge de procréer ont des apports en fer en dessous des Besoins Nutritionnels Moyens (BNM*).

Les femmes ont en effet des besoins en fer deux fois supérieurs à ceux des hommes.

Or, elles consomment près de 25 % de viande de boucherie en moins que ces derniers.

Pourcentage d'individus dont les apports en fer sont inférieurs aux Besoins Nutritionnels Moyens (BNM) chez les adultes, selon le sexe et l'âge

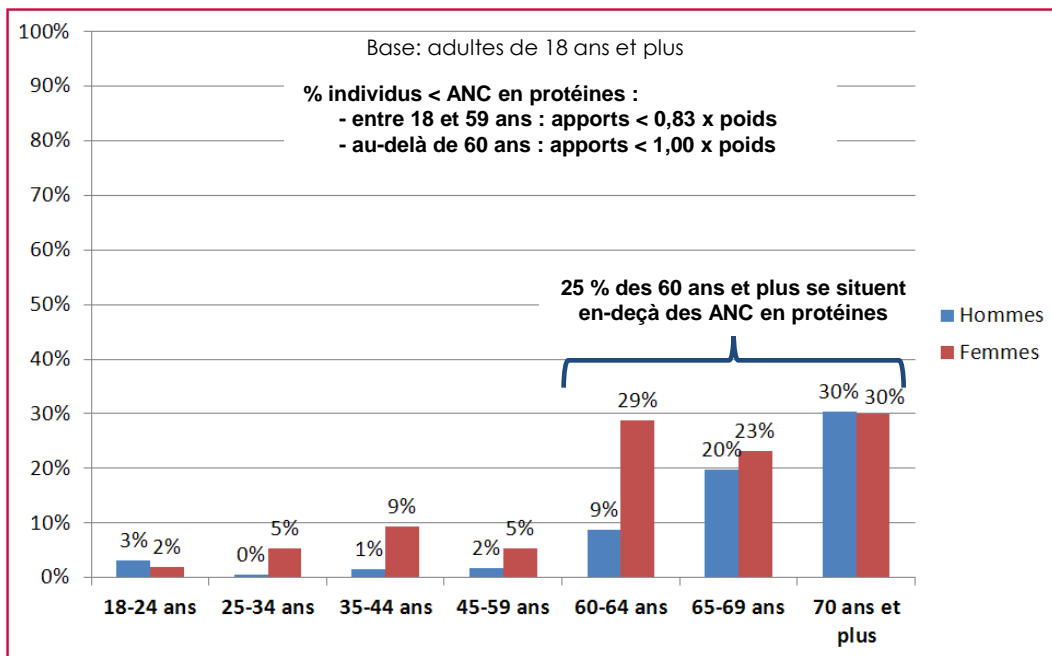


Source : CRÉDOC, Enquêtes CCAF 2007, 2010

* BNM = 77 % des ANC (Apports Nutritionnels Conseillés en fer = 16 mg/j pour les femmes et 9 mg/j pour les hommes).

Les apports quantitatifs en protéines sont mieux couverts dans la population française, avec un bémol chez les personnes âgées de plus de 60 ans : 25 % des seniors ont des apports en protéines inférieurs aux ANC. ⁽¹⁾

Pourcentage d'individus dont les apports en protéines sont inférieurs aux Apports Nutritionnels Conseillés (ANC) chez les adultes, selon le sexe et l'âge



Source : CRÉDOC, Enquête CCAF 2010

(1) AFSSA. Apport en protéines : consommation, qualité, besoins et recommandations. Synthèse du rapport de l'AFSSA – 2007.